

Cérémonie des JO : M. Sarkozy lie la participation française à la reprise du dialogue sino-tibétain

LEMONDE.FR avec AFP et Reuters | 08.04.08 | 15h43 • Mis à jour le 08.04.08 | 17h34

Très attendu sur le dossier, au lendemain du passage mouvementé de la flamme olympique à Paris, Nicolas Sarkozy a posé, mardi 8 avril, ses *"conditions"* pour la participation de Paris à la cérémonie d'ouverture des JO. Première d'entre elles, *"la reprise du dialogue entre la Chine et le Tibet"*, une demande que le chef de l'Etat a assuré avoir déjà transmise, par écrit, au président chinois, Hu Jintao. *"C'est en fonction de la reprise de ce dialogue que je déterminerai les conditions de notre participation, d'autant plus que je serai à ce moment-là président de l'Union européenne, a-t-il expliqué. Il y a encore quelques mois, il n'y a pas de temps à perdre."*

Nicolas Sarkozy n'a jusqu'à présent jamais exclu un boycott de la cérémonie d'ouverture, qui doit se tenir à Pékin le 8 août. Le 25 mars, il avait déclaré : *"Je veux que le dialogue commence et je graduerai ma réponse en fonction de la réponse qui sera donnée par les autorités chinoises."* L'Elysée avait jusqu'à présent réaffirmé que *"toutes les options"* sont encore possibles et que la décision sera prise *"en fonction de l'évolution"* de la situation.

UN "SPECTACLE UN PEU TRISTE"

Samedi, la secrétaire d'Etat aux droits de l'homme, Rama Yade, avait créé un couac gouvernemental en évoquant dans une interview au *Monde* trois *"conditions"* à la venue de M. Sarkozy à la cérémonie d'ouverture des Jeux, avant de démentir l'emploi de ce terme.

Concernant le passage de la flamme olympique, lundi à Paris, le chef de l'Etat a dit qu'il avait trouvé *"un peu triste"* le *"spectacle"* des manifestations, assurant toutefois que le droit de manifester était *"la règle en démocratie"*. Le ministre des affaires étrangères, Bernard Kouchner, a jugé pour sa part que ces incidents *"compliquent la tâche"* du président dans ses efforts pour amener les deux parties au dialogue.

La Chine a de son côté dénoncé les manifestations qui ont émaillé le passage de la flamme, à Paris comme à Londres. *"Je comprends que la sensibilité chinoise ait été blessée par ce qui s'est passé, ce n'était pas des images positives"*, a indiqué Nicolas Sarkozy, pour qui le dialogue reste *"la solution pour que les Jeux olympiques puissent se dérouler de façon apaisée"*. *"Il faut qu'ils se parlent et qu'on évite de prendre en quelque sorte la flamme olympique en otage autour de questions qui sont par ailleurs extrêmement préoccupantes"*, a-t-il encore estimé.
